

NUMÉRO 67 | JANVIER 2016

PARTICIPE PRÉSENT

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

Les 24 heures du **ROMAN**

24 AUTEURS, 24 CHAPITRES

p.4

Mot du président **p.3**

À l'honneur **p.6**

Quiz littéraire **p.9**

L'AROF en bref **p.10**

Pour tout dire **p.11**

Prix littéraires, concours, bourses et subventions

Dates de tombée*

Prix de la nouvelle Radio-Canada
1^{er} novembre

Bourses Tontine
13 novembre

Prix Émergence AAOF
15 novembre

Prix Jacques-Poirier
4 décembre

Prix LeDroit
11 décembre

**Prix du livre du président
– jeunes auteurs**
12 décembre

Prix Trillium
• 17 décembre (ouvrages publiés entre les mois de janvier et d'octobre)
• 26 janvier (ouvrages publiés en novembre et décembre)

Prix du livre d'Ottawa
4 janvier

Prix de la Ville de Gatineau
14 janvier

Prix du Nouvel-Ontario
13 février

Prix du récit Radio-Canada
1^{er} mars

Prix littéraires du Gouverneur général
• 15 mars (en français et en anglais)
• 7 juillet (en français seulement)

Prix de poésie Radio-Canada
1^{er} juin

Prix Christine-Dumitriu-van-Saenen
9 mai

Prix de littérature éclairée du Nord
12 mai

Conseil des arts de l'Ontario
• Création littéraire, 1^{er} décembre

Conseil des arts du Canada
• Subventions aux écrivains professionnels – création littéraire, 1^{er} avril et 1^{er} octobre
• Subventions de voyage aux écrivains professionnels, en tout temps avant la date du départ
• Subventions aux Peuples autochtones : subventions de création aux écrivains et conteurs, 1^{er} mai (écrivains en devenir et écrivains professionnels en début de carrière)

* À noter que la date de tombée peut varier sensiblement d'une année à l'autre pour certains prix.

L'AAOF tient à souhaiter la bienvenue à ses nouveaux membres

Nouveaux membres (du 1^{er} avril au 15 décembre 2015)

Réguliers

Pierre-Luc Bélanger, Orléans (ON)

Nelson Charest, Ottawa (ON)

Antoine Côté-Legault, Gatineau (QC)

Alain Doom, Ottawa (ON)

Jean Dumont, Gatineau (QC)

Didier Kabagema, Toronto (ON)

Monia Mazigh, Ottawa (ON)

David Ménard, Alexandria (ON)

Nadine Piret, Ottawa (ON)

Gabriel Robichaud, Ottawa (ON)

Marilou Savoie, Ottawa (ON)

Elsie Suréna, Scarborough (ON)

Affiliés

J. N. Bigras, Ottawa (ON)

Hélène Bourdeau, Embrun (ON)

Jacques Desroches, Ottawa (ON)

Marcel Éthier, Ottawa (ON)

Joanne Lécuyer, Vars (ON)

Gabrielle Lauzon Lalonde,
Orléans (ON)

Catherine Parayre,
St. Catharines (ON)

Michel Pepin, Ottawa (ON)

Diane Robert, Montréal (QC)

Mylène Viens, Gatineau (QC)

PARTICIPE PRÉSENT

est publié/diffusé par l'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français

Conseil d'administration

Éric Charlebois, président
Jean Boisjoli, vice-président
Hélène Koscielniak, secrétaire-trésorière

Conseillères et conseillers :

Yves Breton
Daniel Groleau Landry
Gabriel Osson
Michèle Vinet

Équipe du Participe présent

Rédaction :

Henri Lessard - coordination
Jean Boisjoli
Lysette Brochu
Sonia Lamontagne
Daniel Marchildon

Correction : Henri Lessard

Graphisme : Alain Bernard

Impression : CFORP

Photo couverture : Philippe Davaiseau

Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland,
Ottawa (Ontario) K1N 7J3
Téléphone : 613 744-0902
Télécopieur : 613 744-6915
Courriel : dg@aaof.ca
Internet : www.aaof.ca

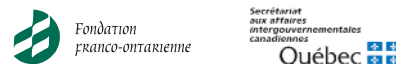
Direction générale : Yves Turbide

Comptabilité : Lucie Filion

Communications : Sonia Lamontagne

Numéro 67, janvier 2016

L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds :



Le contraint quitte la gare

Il faut parfois provoquer l'inspiration. S'installent des moments de fadeur et de langueur tellement parfaites qu'elles ne laissent aucune impression sur la surface déjà plane d'un quotidien soumis aux obligations et à la mécanique sociale. Pourtant, à travers l'engourdissement d'une vie qui semble défilier comme sur les rails, on peut être sollicité pour produire un objet qui fasse s'éclater cette catalepsie, on peut être appelé à prendre part à un tout autre contexte, on peut être invité à s'ébrouer et à sortir de la macération pour prendre part à un projet qui transcende l'entrechoc des plages horaires. On peut devoir créer.

Les **24 heures du roman** auront été un exemple audacieux, mené et concrétisé avec conviction, de contraintes qui sont imposées à l'acte créatif. Que ce soit en matière de déplacements limités et d'accessibilité réduite ou sur le plan de l'échéancier et d'une fréquence mesurée, les balises de la dimension spatiotemporelle s'avèrent souvent les pierres d'achoppement : on crée en un lieu, en fonction d'une heure de tombée. Bien que l'on puisse nourrir l'écriture d'allusions à des lieux que l'on a visités, force est d'admettre que l'on façonne le texte depuis un seul lieu à la fois. À plus forte raison, si le texte doit être rendu public, il doit s'insérer dans un engrenage de production et de diffusion qui, lui, est assujéti à un butoir, donc à un rythme et à un processus. En effet, les produits à diffuser sont nombreux et doivent être répartis, doivent s'échelonner pour ne pas s'entre-étouffer et pour que vive et s'épanouisse le marché. De là, le crescendo qui ponctue le passage de la création à la production et à la diffusion doit connaître un apogée où s'entremêlent fébrilité et sensation d'originalité percutante, et ne pas sombrer dans la marée de l'objet trop ressassé et devenant trop commun avant d'être révélé. Surtout, si le temps représente souvent l'astreinte par excellence, c'est que le texte en question doit lui-même avoir sa propre fin et, de faire, définir sa propre réalité. On dit que le texte n'est jamais fini; il faut peut-être, ici, préciser qu'il a certes une fin, mais que l'interprétation à laquelle il donnera lieu lui assure une suite.

Si on ajoutait à cela la compression au sein même du lieu auquel on se contraint, donc dans un confinement consenti, c'est-à-dire le fait que l'on partage ce lieu avec des collègues, ce qui entrave encore le mouvement selon les règles du jeu auquel on se prête volontiers. Des romanciers et des nouvellistes, à bord d'un train, pour



Photo : Julien Lavoie, photographe

24 heures, qui doivent créer une œuvre homogène; tel a été le défi que tous ont relevé avec brio. Il faut, en outre, reconnaître le fait que tous ont assumé le fruit de leur travail, l'expression qui a jailli de cette incubation et l'incarnation de leur inspiration : chacun a fièrement signé son texte, s'ancrant ainsi dans l'histoire et refusant l'anonymat, ce couvert auquel on a malheureusement recours lorsque l'on a réagi à des contraintes que l'on considère trop prégnantes. Ainsi, le nom de ces auteurs est à jamais inscrit le long d'un chemin de savoir-faire.

J'aimerais, avant de terminer, féliciter la nouvelle ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Mélanie Joly. L'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français est des plus enthousiastes à l'idée de travailler avec vous et de poursuivre une précieuse collaboration avec votre Ministère qui fait de celui-ci l'un des partenaires essentiels et principaux de l'AAOF, dans la perspective de projets pancanadiens et de rayonnement littéraire précisément au-delà de certaines contraintes.

J'espère que tous ont connu un temps des Fêtes des plus nourrissants, dans tous les sens du mot ! J'espère que les réjouissances et les retrouvailles auront permis de refaire le plein et que le tout se traduira en fécondité, en création et en douce frénésie.

Éric Charlebois

24 heures de littérature-réalité en mouvement et hallucinantes

par Daniel Marchildon

Faire monter 24 auteurs dans un train et leur donner 24 heures pour écrire un roman sur une thématique de Samuel de Champlain c'est courir un risque. Mais la Nouvelle-France a vu le jour justement parce que nos ancêtres ne reculaient devant rien. Anne Forrest-Wilson, une Française installée à Toronto et l'idéatrice de ce projet aussi fou qu'hallucinant, non plus.

Malgré l'angoisse et le manque de sommeil, c'est mission accomplie. Le fruit de ce laboratoire de création littéraire unique, le roman de 300 pages et 24 chapitres, *Sur les traces de Champlain*, est paru dans un temps record, le 16 novembre dernier aux éditions Prise de parole de Sudbury.

Les 24 heures du roman, organisé par l'Écriture en mouvement, même s'il s'est déroulé dans un seul jour, a nécessité plus de deux ans d'organisation. Anne Forrest-Wilson a dû aller chercher des partenaires et commanditaires, notamment Via Rail qui a fourni le transport entre Halifax et Toronto (en plus d'un service impeccable) et l'AAOF, dont dix de ses membres ont pris part à l'expérience, en compagnie de 6 auteurs français, 4 du Québec, 2 de l'Acadie et 2 des Premières Nations.

Un auteur a rarement l'occasion de partager une expérience aussi intense avec autant de collègues à la fois. Écrire sous contrainte, car chaque auteur devait produire environ 10 pages (2800 mots) en 12 heures, bien que super stimulant, demeure un défi de taille.

Et quel processus singulier! D'abord, le groupe s'est réuni pour la première fois à Moncton, le soir du 20 octobre. Chaque auteur apprenait alors quel thème lui était assigné (selon trois choix faits au préalable). Le lendemain, rencontre en petits groupes pour discuter des thèmes et nourrir les idées les uns des autres. Ensuite, un premier partage en groupe pour voir comment chacun imaginait le développement de son thème, par exemple l'enfance de Champlain,

le rêve des autochtones, Champlain explorateur du Saint-Laurent... La journée se termine avec une réception au Consulat français. Le matin du 22 octobre, départ pour Halifax en autobus avec un court arrêt au site historique du Fort-Beauséjour. En après-midi, rencontre en groupe à la toute nouvelle bibliothèque de Halifax, question de revoir ensemble le déroulement et l'ordre des chapitres qui vont être écrits le lendemain.

En soirée, les auteurs participent à une réception au même endroit où ils font des lectures. Les six membres du groupe français de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) nous offrent une prestation amusante et mémorable.

Enfin, à midi, le lendemain 23 octobre, départ de la gare de Halifax à bord du train l'*Océan*. Chaque auteur s'installe dans sa cabine dotée d'un lit, et c'est parti. Nous avons jusqu'à minuit pour soumettre notre chapitre. Après, l'équipe de relecteurs prendra la relève.

Quand nous arrivons à Montréal le matin du 24 octobre, une version des textes corrigés est prête.

Les auteurs et les lecteurs fatigués assistent à une brève cérémonie dans la salle des invités de Via Rail. Ensuite, nouveau départ pour Toronto. Au cours de cette dernière étape, les auteurs relisent, peaufinent et remettent le fichier de leur texte à Denise Truax, la directrice de Prise de parole, qui, avec Stéphane Cormier, de Prise de parole également, travaille pour imprimer l'exemplaire zéro de *Sur les traces de Champlain* qui a déjà une page couverture. Arrivée à Toronto à 17 h 30. Le livre existe. Au cours de la réception qui suit, les auteurs savourent la fin de leur folle équipée.

Une vingtaine de jours plus tard, le livre imprimé est disponible. Il est à noter qu'un film documentaire sur cette odyssee sera produit par Machine Gum Productions de Toronto.



QUE DIRE DE CET ÉVÉNEMENT DE LITTÉRATURE – RÉALITÉ ?

Vingt-quatre auteurs auront vécu une première littéraire mondiale et réussi un exploit... romanesque.

Les passagers

L'idéatrice : Anne Forrest-Wilson, directrice générale de l'Écriture en mouvement

2 auteurs autochtones

Virginia Bordeleau (Amérindienne, Québec)
Jean Sioui (Amérindien, chef Huron Wendat)

6 auteurs français, membres du groupe Oulipo

Michèle Audin
Frédéric Forte
Paul Fournel
Hervé Le Tellier
Ian Monk
Olivier Salon

2 auteurs acadiens

Herménégilde Chiasson
Gracia Couturier

4 auteurs québécois

Yara El-Ghadban
Daniel Grenier
Bertrand Laverdure
Rodney Saint Éloi

10 auteurs de l'Ontario français

Jean Fahmy
Vittorio Frigerio
Hélène Koscielniak
Jean-Claude Laroque
Daniel Marchildon
Marie-Josée Martin
Mireille Messier
Denis Sauvé
Daniel Soha
Danièle Vallée



POUR VOIR DES PHOTOS ET VIDÉOS
DES 24 HEURES DU ROMAN :

www.ecriture-en-mouvement.com
www.facebook.com/les24heuresduroman
www.facebook.com/editionsPrisedeparole/

LIEN DE LA MAISON D'ÉDITION :

<http://avoslivres.ca/products-page/sur-les-traces-de-champlain/>

Quelques impressions

Le mardi 20 octobre dernier, vers la fin de l'après-midi, 24 auteurs se sont retrouvés dans une grande salle de Moncton. En y entrant et en voyant pour la première fois mes confrères les auteurs qui participaient à cette aventure, j'ai été saisi d'une grande émotion.

Nous étions venus de l'Ontario, du Québec, de l'Acadie, ou encore de France, de Grande-Bretagne et des Premières Nations. Nous étions femmes et hommes, jeunes et vieux, romanciers et poètes, nous avions des expériences différentes, des horizons multiples, notre héritage ethnique affichait des teintes et des couleurs nombreuses, mais une chose nous liait puissamment : notre attachement à la langue française et notre désir de l'illustrer par notre projet un peu fou des *24 heures du roman*. Et c'est cet amour commun pour une langue et une culture qui a marqué pour moi le premier de ces moments magiques que nous avons vécus ensemble.

Jean M. Fahmy

Le plus beau moment de ma participation au projet des *24 heures du roman*? L'instant où j'ai mis la main sur LE LIVRE. Je me suis dit : « C'était pas un rêve! J'ai vraiment écrit un roman sur Champlain, en compagnie de 23 auteurs! Dans un train! En 12 heures! » Quelle merveilleuse expérience!

Hélène Koscielniak

Pour moi, joueur solitaire, l'aspect de cette odyssée qui m'a le plus stimulé c'était de me retrouver subitement membre d'une formidable équipe engagé à fond dans une partie de finale visant à remporter une merveilleuse coupe littéraire. Le souci d'être à la hauteur d'auteur en relevant le défi de la création en un temps limite a été source d'angoisse.

Néanmoins, partager cette tension avec mes camarades avait un côté réconfortant. Voir que nous sommes tous, face à la page blanche, égaux, rassure.

Daniel Marchildon

Qui peut se vanter d'avoir fait des mots-croisés avec Gracia Couturier? Moi!

Qui peut dire avoir mangé du spaghetti avec Jean Fahmy? Moi!

Qui peut se pêter les bretelles d'avoir parlé d'édition avec Herménégilde Chiasson? Moi!

Qui a regardé passer le Mascaret en compagnie de trois Français? Moi!

Qui a eu mal au cœur en écrivant pendant douze heures? Moi!

Tout ça, et bien plus encore, grâce aux *24 heures du roman*!

Pour moi, *Sur les traces de Champlain*, restera à tout jamais empreint de magnifiques souvenirs. Merci!

Mireille Messier.

Portée par le roulis du train Via qui tanguait comme la caravelle de Champlain, j'écrivais, pressée de suivre la cadence. Au rythme des secondes, minutes et heures de ce marathon d'écriture je n'ai même pas regardé le paysage qui défilait dans ma fenêtre entre Halifax et Toronto. Je craignais la page blanche comme l'image d'un fantôme imposant. Pourtant à minuit, nous avons tous réussi. En une douzaine d'heures, nous avons écrit un roman, un chapitre chacun, 24 en tout. Et nous les 24 auteurs, nous aurons passé cinq jours ensemble à découvrir Champlain, à nous découvrir, à rire, à échanger et à nous créer de nouvelles amitiés. *Les 24 heures du roman*, un périple inoubliable entre les rails, entre les lignes!

Danièle Vallée



Photos : Philippe Davaiseau



Prix Christine-Dumitriu-van-Saanen

Michel Dallaire - LAURÉAT

Poète, romancier, nouvelliste et parolier reconnu, Michel Dallaire a publié sept livres depuis 1981 ainsi que des poèmes et des nouvelles dans plusieurs revues. Son roman, *Terrains vagues*, paru en 1992 chez VLB Éditeur, lui a mérité le prix Jacques-Poirier du Salon du livre de l'Outaouais, choisi parmi 80 manuscrits de partout au pays. En plus du prix Christine-Dumitriu-van-Saanen 2015, son roman *Violoncelle pour lune d'automne* a également remporté le prix littéraire Trillium langue française.



Entre Sudbury et le Maroc, des vies se font et se défont au gré de traces bien inscrites dans la chair et dans la tête. Michel Dallaire, un écrivain chevronné, présente une œuvre d'une grande beauté tant par son style et les thèmes qu'il y aborde.

Dans ce roman à trois voix fortes (père, mère et fille), l'auteur explore brillamment les détours de vies attachantes empreintes de bonheurs et de bouleversements artistiques et amoureux. La poésie et la musique y jouent des rôles fondamentaux, où le violoncelle devient un personnage secondaire. Michel Dallaire ausculte avec grand art les relations entre le présent et le passé. Il se penche judicieusement sur l'altérité, la mémoire et l'imaginaire auxquels s'abreuvent les humains tout au long de leur existence. Violoncelle pour lune d'automne est une création efficace qui tient en haleine le lecteur dès qu'il entre dans l'histoire livrée tout en finesse.

Lien de la maison d'édition :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/violoncelle-pour-lune-d-automne/>



Michel Dallaire
Photo : Haja Lucien

Hélène Koscielniak - FINALISTE

Hélène Koscielniak est l'auteure de *Marraine*, de *Carnet de bord* et de *Contrepoids* – romans qui ont remporté le prix de littérature éclairée du Nord en 2009, en 2010 et en 2012. En 2012, Les Éditions L'Interligne publient la suite de *Marraine*, *Filleul*. En 2008, pour *Marraine*, et en 2013 pour *Filleul*, l'auteure est finaliste aux prix des lecteurs Radio-Canada. Résidente de Kapuskasing, dans le nord de l'Ontario, Hélène Koscielniak a occupé plusieurs fonctions dans le milieu scolaire. Aujourd'hui à la retraite, elle poursuit son rêve, celui d'écrire.



Frédéric a 16 ans. Il vit avec sa mère. L'adolescent a deux passions : le dessin et madame Bénézet, son enseignante de français fraîchement arrivée de France. L'insistance de celle-ci sur le « bon parler » donne lieu à plusieurs confrontations par rapport au français écrit et oral.

Le monde de Frédéric, jusqu'à présent bien construit, bascule alors que lui revient progressivement un souvenir douloureux, une scène tellement aberrante qu'il l'avait refoulée au tréfonds de son subconscient.

Pendant qu'il tente de se réconcilier avec le terrible événement, l'adolescent se retrouve involontairement mêlé à un réseau criminel. Qui sont les gens qui l'entourent? Marco, le nouveau conjoint de sa mère. Raymond Plante, ce vendeur qui passe périodiquement voir monsieur Marin, le propriétaire du Centre Marin Service. Stéphane, le fils du proprio, qui se présente toujours au garage à l'improviste. Et les autres individus suspects...

Lien de la maison d'édition : <http://interligne.avoslivres.ca/products-page/frederic/>



Hélène Koscielniak
Photo : Claude J. Gagnon

Prix Christine-Dumitriu-van-Saanen – suite

Blaise Ndala - FINALISTE

Blaise Ndala naît en République démocratique du Congo (ex-Zaïre), pays qu'il quitte en 2003 après y avoir décroché un baccalauréat en droit et travaillé pour des ONG. Il séjourne en Belgique où il se spécialise en droit international des droits de l'Homme. Il gagne Montréal en 2007, puis s'établit dans la région d'Ottawa-Gatineau. Blaise Ndala décide alors d'écrire, enfin, le roman qu'il a laissé mûrir dans son esprit depuis ses années à l'Université de Kinshasa, au Congo.

J'irai danser sur la tombe de Senghor revisite le « combat du siècle » entre Mohamed Ali et George Foreman en 1974 au Zaïre. C'est l'histoire de l'Afrique au lendemain de la décolonisation. Dans un style vif et incisif, l'auteur nous montre l'envers du décor d'un combat mémorable.

La musique, la poésie et la magie servent à nous faire découvrir les Africains sous un jour étourdissant. Ils sont drôles, élégants, pugnaces. Tout y est : les relations campagne-ville, la dictature, la folie des grandeurs, les classes sociales, les croyances diverses.

Modéro quitte son village pour Kinshasa dans le but de se joindre à un légendaire groupe musical. Il se retrouve dans le sillon d'un proche du président dictateur. Modéro s'installera aux États-Unis où son fils, Modéro Jr, connaîtra le succès dans le rhythm and blues.

J'irai danser sur la tombe de Senghor est aussi lauréat du prix du livre d'Ottawa 2015!

Lien de la maison d'édition :

<http://interligne.avoslivres.ca/products-page/j-irai-danser-sur-la-tombe-de-senghor/>



Blaise Ndala
Photo : Alexander Ziegler

Prix de littérature éclairée du Nord

Melchior Mbonimpa - LAURÉAT

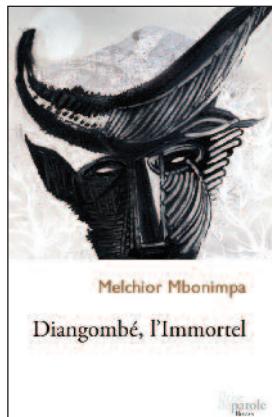
Canadien d'origine burundaise, Melchior Mbonimpa a publié plusieurs romans, dont quelques-uns furent primés : *Le totem des Baranda* (prix Jacqueline-Déry-Mochon), *Le dernier roi faiseur de pluie* (prix de littérature éclairée du Nord), *Les morts ne sont pas morts* (prix Christine-Dumitriu-van-Saanen), *La terre sans mal* et *La tribu de Sangwa*. Il est professeur titulaire au Département des sciences religieuses de l'Université de Sudbury.

Au XV^e siècle, dans l'Afrique des Grands Lacs, une multitude de royaumes se font la guerre. Les habitants, sous la gouverne impitoyable de leurs rois et devins, meurent sans espoir de rédemption, car la vie après la mort à laquelle ils ont droit, courte et faite de misère, ne les mène qu'au néant. Survient alors un homme insoumis, esprit libre et rebelle, dont la pensée et les actions feront trembler les puissants. Diangombé, fondateur de la secte secrète des Immortels, conduira ses adeptes à rejeter la guerre, les tabous sexuels et les bonnes manières. Il leur offrira surtout cette idée inédite : l'espérance de l'immortalité individuelle et d'une vie heureuse outre-tombe.

*Roman basé sur des faits historiques, conte initiatique également, baigné par le mystère, **Diangombé, l'Immortel** donne successivement la parole aux acteurs d'une révolution en marche.*

Lien de la maison d'édition :

<http://avoslivres.ca/products-page/diangombe-l-immortel/>



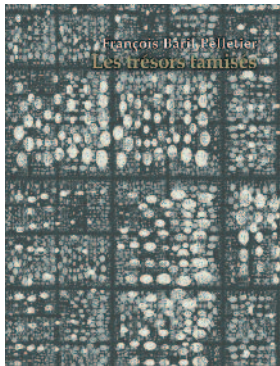
Melchior Mbonimpa
Photo : Rachelle Bergeron

Prix littéraire du Gouverneur général de 2015, catégorie poésie

François Baril Pelletier - FINALISTE

François Baril Pelletier habite depuis de nombreuses années à Ottawa. Il a publié trois recueils de poésie, *Apocryphes du cœur* (finaliste au prix Trillium, David, 2010), *Terres et traces de l'immuabilité* (David, 2011) et *Les trésors tamisés* (L'Interligne, 2015). Il se consacre entièrement à l'art, à l'écriture poétique et à l'illustration.

François Baril Pelletier considère la poésie comme un phénomène spirituel, dans lequel l'auteur devient un canal de l'énergie intérieure. Dès lors, il s'y livre tout entier, comme dans une transe.



L'écriture est alors assimilable à une constante réflexion qui rêve, devient un flot toujours ivre et sondeur. L'on sent une profonde recherche des façons de changer, d'évoluer, de trouver quelque chose de plus vrai, de plus beau. À sa manière, il incarne le désir rimbaldien de « changer la vie ».

Pour ce poète, qui ne craint pas de renouer avec les sources intérieures, le vrai et le sublime constituent des phénomènes universels accessibles à tout un chacun. En ce sens, François Baril Pelletier, engagé dans une quête qui dépasse les contingences ordinaires de l'existence, entrevoit ces vérités, oubliées à une époque meurtrie par les drames politiques et personnels, et élève son regard dans une perspective sanctifiante où les moindres choses révèlent la profondeur intrinsèque de la vie elle-même.

Lien de la maison d'édition :

<http://avoslivres.ca/products-page/les-tresors-tamises/>



François Baril Pelletier
Photo : Rémi Thériault

Prix de poésie Radio-Canada

Joanne Morency - LAURÉATE

Originaire de Sherbrooke, Joanne Morency vit à Maria, en Gaspésie, depuis 25 ans. Titulaire d'une maîtrise en psychologie, elle a travaillé dans le réseau de la santé durant plusieurs années avant de bifurquer vers le domaine de la rédaction et des communications, dans le but ultime de consacrer sa vie à l'écriture littéraire.

Joanne Morency a publié son premier livre en 2009 et son cinquième en 2014. Elle donne des ateliers d'écriture poétique et est formatrice à l'École nationale de haïku de Baie-Comeau.

« Dans Ni le nom des caresses en français (*le titre est magnifique*), une femme décrit sa détresse, sa sensation d'être hors d'elle-même, éloignée d'elle-même, transparente. Sans jamais tomber dans la lamentation, ce long poème multiplie les images d'une extrême sensibilité : « j'essuyais les carreaux / de l'intérieur seulement », « je ne connaissais d'heure que la mémoire / alignant ses oiseaux sur un fil », « la mer était un ciel / que l'on pouvait toucher ».

— Le jury du prix de poésie Radio-Canada 2015 : Roger Des Roches, Rita Mestokosho et Dyane Léger



Joanne Morency
Photo : Robert Dubé

Quiz : Les 24 heures du roman

1. Ce projet qui a eu lieu les 23 et 24 octobre 2015 a été lancé par
 - a) l'Oulipo
 - b) L'Écriture en mouvement
 - c) l'AFO
2. Qui en était le ou la principal(e) responsable ?
 - a) Anne Forrest-Wilson
 - b) denise traux
 - c) Peter Hominuk
3. Les 24 heures du roman ont été proposées pour célébrer avant tout
 - a) la diversité des voix
 - b) les 400 ans de présence francophone en Ontario
 - c) le multiculturalisme
4. À bord du train *l'Océan*, les 24 auteurs participants ont effectué le trajet de
 - a) Halifax à Toronto
 - b) Moncton à Toronto
 - c) Edmundston à Toronto
5. Chaque auteur disposait de ____ heures pour écrire un chapitre.
 - a) 36
 - b) 24
 - c) 12
6. Le processus d'écriture au total (révision y compris) a duré ____ heures.
 - a) 48
 - b) 36
 - c) 24
7. Combien d'auteurs franco-ontariens l'AAOF a-t-elle sélectionnés pour ce voyage ?
 - a) 12
 - b) 10
 - c) 8
8. Quel éditeur a publié le roman issu de cette grande aventure ?
 - a) David
 - b) L'Interligne
 - c) Prise de parole
9. Une première table ronde pour discuter de ce projet a été organisée dans le cadre du
 - a) Salon du livre de Montréal
 - b) Salon du livre de Toronto
 - c) Festival Francophonie en fête
10. Parmi ces auteures franco-ontariennes, laquelle n'a pas participé au projet ?
 - a) Marguerite Andersen
 - b) Marie-Josée Martin
 - c) Mireille Messier

Réponses : 1. b), 2. a), 3. b), 4. a), 5. c), 6. c), 7. b), 8. c), 9. a), 10. a)

NOS LIVRES, NOS ÉCOLES

— 4 et 5 février 2016 à Ottawa

Forum livres, édition, éducation en Ontario

L'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et l'Alliance culturelle de l'Ontario (ACO), avec le soutien du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), projettent d'organiser un Forum livres, édition, éducation pour réunir les représentants de la chaîne franco-ontarienne du livre et le milieu franco-ontarien de l'éducation.

NOTRE
OBJECTIF
EST DE

- A mieux comprendre **la structure et l'articulation** des relations entre la chaîne du livre et le milieu de l'éducation en Ontario français
- B en créant un dialogue qui permettra de discuter **des défis inhérents à chacun des milieux**
- C pour **élaborer des processus et projets** qui pourront assurer une meilleure complémentarité entre ceux-ci.

Pour information : www.aaof.ca ou **613-744-0902** ou dg@aaof.ca

Cet événement est rendu possible grâce au soutien des bailleurs de fonds et partenaires suivants



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Assemblée
de la francophonie de l'Ontario



Agence fédérale de développement
économique pour le Sud de l'Ontario

Federal Economic Development
Agency for Southern Ontario



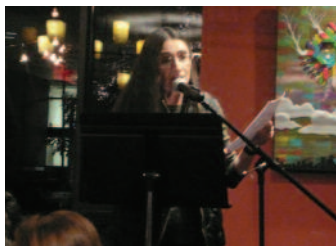
Fréquences poétiques

Par Jean Boisjoli

Le verbe rouvre ses mots, mais n'entre las qui veut.

Paris, aux vies multiples, dis-moi ce que seule peut me dire.

19 novembre 2015. La voix de Nicole V. Champeau est feutrée, le ton est à la confiance. La soirée de poésie ne peut demeurer indifférente aux tout récents attentats de Paris. Nicole a composé son poème la veille, en vue de sa prestation aux *Fréquences poétiques*. Les feuilles de papier portent les marques de révision de l'auteure.



Nicole V. Champeau
Photo : Gilles Latour



Daniel Groleau Landry
Photo : Gilles Latour

Il est tout juste passé 19 h, toutes les places sont occupées au Café Nostalgica, situé sur le campus de l'Université d'Ottawa. On y trouve des amateurs de poésie, mais aussi nombre d'étudiants à l'heure du souper. La poésie capte l'attention de certains de ces derniers.

Daniel Groleau Landry a précédé Nicole V. Champeau au micro. Accompagné de sa guitare, Daniel a ouvert la soirée en chantant quelques-uns de ses poèmes. Puis, il en a récité quelques autres consignés dans son téléphone intelligent.

Voilà l'essence des *Fréquences poétiques* : la rencontre de générations et de styles différents. Deux poètes d'horizons distincts sont invités à chaque soirée. Cette soirée se compose aussi d'une portion micro ouvert.

Ce projet est issu du Festival de poésie bilingue d'Ottawa VERSeFest, dont la prochaine édition se déroulera du 15 au 20 mars 2016.

Une première soirée a eu lieu pendant le mois d'octobre. Du mois de janvier au mois de mai 2016, les *Fréquences poétiques* se tiendront le troisième lundi du mois, à compter de 19 heures.

Un succès : le Salon du livre de l'Est ontarien

Par Lysette Brochu

Les 23, 24 et 25 octobre, plus de quarante-cinq auteures et auteurs se retrouvaient, pour une troisième édition du Salon littéraire de l'Est ontarien, au Pavillon intermédiaire de l'École secondaire catholique d'Embrun. Pas le temps de s'ennuyer avec une trentaine de kiosques, une librairie locale, vingt-trois maisons d'édition, des conteurs, des animations, des causeries et conférences, des spectacles, des lancements et des lectures.

Tout s'est déroulé dans l'harmonie sous la présidence d'honneur de madame Colette St-Denis, originaire de Plantagenet, auteure franco-ontarienne de huit livres, qui avait adopté la devise « Écrire, c'est peindre des mots ».



Safiatou Ali du RECF et Lucie G. Thériault, auteure.
Photo : Maurice Brochu

Enfin, grâce à l'appui du CSDEO qui parrainait l'activité et de plusieurs organismes, du travail inlassable des deux codirecteurs du Salon du livre, madame Rachel Boucher et monsieur Marc Scott, ainsi que des bénévoles, peu nombreux, mais très efficaces et souriants, le Salon a permis à près de 4000 personnes de participer. Colette St-Denis a aussi tenu à remercier Annie Lafortune du journal *Le Reflet* et Martin Brunette du journal *Le Droit* qui ont collaboré à promouvoir l'événement culturel.

Durant la semaine précédant le Salon, des ateliers étaient offerts dans les écoles, les bibliothèques et les résidences d'aînés de la région. Ces ateliers permettaient aux participants et participantes de rencontrer des auteurs dans leur milieu de vie. Plus de 1500 élèves et membres du personnel enseignant du Conseil scolaire du district catholique de l'Est ontarien ont donc eu le bonheur de recevoir la visite d'auteurs francophones.

Beau clin d'œil au 400^e anniversaire de présence française en Ontario !



Colette St-Denis, présidente d'honneur du SLEO
Photo : Maurice Brochu

2016! 366 pages blanches à remplir de bonheur, de sérénité et de joie. À couvrir de notes de musique pour qu'en harmonie l'humanité chante la vie et l'amour. À colorier en rose, en bleu, en vert, en lilas pour qu'elles orchestrent un arc-en-ciel au quotidien et une brise légère pour sécher nos larmes aux jours de tristesse.

366 pages blanches où j'écrirai à profusion l'espérance, l'enthousiasme et la confiance. Où je célébrerai Mère Terre, ses admirateurs et ses défenseurs. Où rayonneront les enfants, espoir de demain, et les vieillards, bâtisseurs de chez nous. Où je sèmerai abondamment des *Mercis*, des *Je t'aime*. Où j'allumerai des étoiles, où je dessinerai des rayons de soleil, des fleurs au parfum de tendresse et de douceur.

366 pages blanches pour grandir, pour envelopper notre monde d'un grand manteau d'amour doublé de respect et de compassion. **366 pages** lumineuses que solidairement nous écrivons.

Que 2016 réponde à nos aspirations de paix et de fraternité! Qu'elle s'éclate dans un formidable hymne de joie, dans un magnifique Alléluia!

Colette St-Denis

J'aimerais simplement savoir ce qui en est de nous. Où en sommes-nous exactement? Qu'est-ce qui nous irrite, qu'est-ce qui nous fait sursauter de joie, nous les auteurs? Qu'est-ce que nous voulons pour l'organisation? Qu'est-ce qui nous prend dans les tripes? Voilà, je demande car je ne sais pas. Mais je veux savoir. Je veux savoir car je suis une personne qui ne prend pas pour acquis, mais qui recherche à savoir, pour mieux faire la prochaine fois.

Ceci dit, je crois que l'année à venir sera une des meilleures que nous connaîtrons. Car les choses reprennent leur cours, lentement mais sûrement. Et maintenant est le temps de faire, et de faire le maximum de nous-mêmes. Chanter, là est le temps d'être ce que l'on est vraiment. Avec amitiés pour tous les membres.

François Baril P.

Vous voulez nous faire part d'une impression ou encore commenter l'actualité littéraire, sociale ou politique?

Faites-nous parvenir votre commentaire.

Prochaine date de tombée: 4 mars 2016.

Vous êtes cordialement invités à participer aux

CERCLES LITTÉRAIRES

une initiative de l'AAOF qui vise à rapprocher les auteurs professionnels de tous genres dans les trois grandes régions de l'Ontario:

◆ OTTAWA ◆ SUDBURY ◆ TORONTO ◆

Les **Cercles littéraires** sont une occasion pour les auteurs d'échanger, de partager, d'innover. Organisées principalement dans le but de resserrer les liens entre les écrivains de chaque région, ces rencontres mensuelles se dérouleront dans des lieux publics, et selon une formule conviviale mais structurée.

une initiative de l'AAOF qui vise à rapprocher les auteurs professionnels de tous genres dans les trois grandes régions de l'Ontario:

◆ OTTAWA ◆ SUDBURY ◆ TORONTO ◆

POUR CONNAÎTRE LES DATES: WWW.AAOF.CA

Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier du Conseil des arts de l'Ontario.



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Pour plus d'information, communiquez avec **Sonia Lamontagne**, responsable des communications, à: communications@aaof.ca.


Une œuvre singulière

au croisement de la fiction et de l'histoire,
créée par 24 voix de l'Acadie, de France,
d'Ontario, des Premières Nations et du Québec.

Michèle Audin
Herménégilde Chiasson
Gracia Couturier
Yara El-Ghadban
Jean M. Fahmy
Frédéric Forte
Paul Fournel
Vittorio Frigerio
Daniel Grenier
Hélène Koscielniak
Jean-Claude Larocque
Bertrand Laverdure
Hervé Le Tellier

Daniel Marchildon
Marie-Josée Martin
Mireille Messier
Ian Monk
Virginia Pésémapéo
Bordeleau
Rodney Saint-Éloi
Olivier Salon
Denis Sauvé
Jean Sioui
Daniel Soha
Danièle Vallée

Anne Forrest-Wilson, idéation et direction.
Une production de *L'écriture en mouvement*.

24,95 \$ + 18,99 \$  
Disponible chez votre libraire



L'AAOF *je m'y engage!*

Devenez membre de l'Association
des auteures et auteurs de l'Ontario
français et bénéficiez de :

- > Programme d'accompagnement littéraire.
- > Service de lecture critique des manuscrits.
- > Ateliers de formation et de perfectionnement.
- > Programmes d'appui aux rencontres et ateliers littéraires.
- > Inscription aux *Répertoires des membres* en versions papier et virtuelle.
- > Abonnement à l'infolettre *l'Épistolaire*.
- > Promotion des ouvrages des membres via le site Internet de l'AAOF.
- > Abonnement au bulletin *Participe présent* (3 numéros).
- > Revue *Virages* – Abonnement pour quatre (4) numéros à 20 \$.
- > La Librairie du Centre (Ottawa et Sudbury) – Rabais de 15 % sur l'achat de livres.
- > Théâtre français du CNA – Tarif étudiant (50 % du prix courant avant taxes et frais) à l'achat de billet à l'unité pour la programmation Grand public.
- > Théâtre du Nouvel-Ontario – Tarif étudiant à l'achat de billet simple.
- > Théâtre français de Toronto – Tarif travailleur du domaine culturel et rabais pour billets de groupe.

Pour devenir membre : www.aaof.ca/adhesion

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français
335-B, rue Cumberland,
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Tél. 613 744-0902 Téléc. 613 744-6915
dg@aaof.ca